

①

Bibliographie des Romantiques dicté par
G. F. Black, de la New York Public Library
(Lenox Library Building, New York, U. S. A.)

C'est sur le Antrag de la Gypsy Love Society,
d'Edimbourg, récemment réconstituée qui va se pu-
blier cette œuvre capitale. Par le soin de
la société, une édition provisoire a été expédiée
à tous ceux dont elle a pu avoir espéré la
collaboration, avec prière de faire sur l'original
même les ~~ajouts~~ ajouts & corrections qu'ils
jugeraient utiles, dans l'intérêt de l'œuvre.

Qu'à tous ceux-là donc qui croient pouvoir ap-
porter leur pierre à la construction de cetédi-
fice se hâtent de faire la demande d'un
exemplaire de la Bibliographie, au secrétaire
de la G. L. S. (6, Hope Place, Liverpool), le-
quel se fera un plaisir de certainement en
plaisir de le leur envoyer.

* * *

Quelques mots de l'auteur lui-même, tel qu'il
se présente dans l'édition provisoire.

Cette bibliographie, dans son ensemble, nous a paru
excellente : conçue sur un plan rationnel fidèle-
ment suivi, tenant compte de toutes les sources d'in-
formation, aussi universelle — et c'est chose es-
sentielle dans un ouvrage de ce genre — qu'il est
possible de le souhaiter.

Mais est-elle complète ? — Il est évident qu'elle
ne saurait l'être. Vous-même avez eu l'oc-
casion de signaler, à première vue, que certaines
omissions & ~~la~~ inexactitudes, et c'est à ce qui
justifie la manière de faire de agir de la So-
cété, de faire appel à la bonne volonté de tous
les spécialistes.

Quid l'éditeur n'aurait permis d'attacher
son attention sur les fautes de d'orthographe
qui dipasent de G. de là les textes en langues
étrangères, notamment en hongrois, notamment.

Pasquini aussi ne par avoir appliqué aux
textes Russes le procédé de romanisation des
autres langues slaves? Le système adopté est
celui des publications anglaises et américaines,
en général, et l'on pourrait certes s'en contenter
à la rigueur, mais il dit que non, il faut
le dire, à l'instar de la transcription romane. Slave
propre, appliqué au Serbe, et même à une lan-
gue tout à fait étrangère, l'arménien.

Vous avez également fait les observations
suivantes, d'une nature plus générale et sont
la preuve à être admises. En principe par la G. L. J.!

Afin de donner à cette publication toute
la valeur pratique désirable chaque indication
réfèrent, dans l'édition définitive, devra
porter son numéro; un index, à la fin du
volume, fera la répartition des numéros par
matière: linguistique, philologie, folk. lore, etc.
etc. etc. Dans chacune de ces divisions, l'index
fera la part des différentes contrées, les Tziganes,
à plus d'un de nombreux points de vue.

Entre autres pour ce qui est de la langue —
différent radicalement d'un pays à l'autre.
L'élaboration méticuleuse de cet index nous
paraît être un desideratum urgent.

On pourrait aussi objecter que l'ouvrage n'
a pas, jusqu'ici, un caractère critique suffisant.
Non seulement il n'apprécie que rarement la
part des ouvrages qu'il renvoie mais il ne
prend même pas le soin d'être concis en hongrois,
finnois, slave et autres langues hitéoclités. y
aura-t'il beaucoup d'Anglais — et c'est à ceux
que la Bibliographie est destinée en premier lieu —
qui y comprennent quelque chose? Il eût fallu, à notre

Avis, établis une règle ⁽³⁾ fixe, et traduite en
anglais tous les textes quelconques en certaines
langues données.

Quant à la question de critique, Si l'auteur
de veut faire son travail — et cela devrait
en fait, trop demander — de le considérer, il
pas de faire précéder l'ouvrage d'une étude
critique, très soignée et ~~aussi~~ ^{très} complète que
possible, de l'ensemble de la bibliographie du
Sujet?

Pour les vieux livres, ceux parus il y a 200
ans, ne serait-il pas expédient d'indiquer les
réimpressions essentielles, ou la plus récente
la dernière, celle la plus à portée? Enfin, pour
les ouvrages les plus importants, il serait intéressant
tant de savoir s'ils sont encore dans le Com-
merce, et à quel prix on peut les acquérir.

Puisse-je avoir contribué au paraître
d'une œuvre destinée à donner une nouvelle
vie aux études d'une race maudite au-
trefois intéressante aujourd'hui par le mystère
infini de son origine et de ses destinées!

Ben

Henri Bourgeois

Bruxelles, Mars 1909.